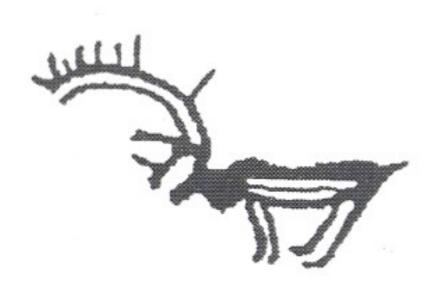
Dossier de presse

TSAATANES.

Ceux qui ont des rennes

Photographies d'Angèle et Jacques MAYEUX

14 septembre 2006 – 14 janvier 2007





Passionnés par la rencontre des peuples les plus isolés, Angèle et Jacques MAYEUX poursuivent leurs voyages afin de témoigner par la photographie de cultures uniques : KALASHS de l'HINDU KUCH, nomades KIRGHIZES, DARDES du LADAKH et ZANSKARPAS des hautes vallées himalayennes.

En 1997, au cours d'un premier voyage dans le nord de la MONGOLIE, au Khövsgöl, Angèle et Jacques MAYEUX découvrent, au bord d'un lac de montagne, un campement de TSAATANES. C'est l'émerveillement. En septembre 2000, ils les rejoignent une nouvelle fois et partagent leur mode de vie ancestral. Les retrouvailles sont magnifiques et des liens d'amitié se tissent.

Les TSAATANES appartiennent à l'ethnie TOUVA turcophone. Ils doivent la préservation de leur identité culturelle à l'isolement des campements, et à leur autosubsistance provenant en grande partie de la domestication du renne comme il y a 4000 ans.

Ils vivent dans des tipis semblables à ceux des indiens d'Amérique du Nord d'autrefois et nomadisent avec leurs troupeaux de rennes, 6 à 8 fois par an, selon les besoins alimentaires des animaux. Lors des changements de camp, vêtements, ustensiles, provisions sont chargés sur les rennes. Les trajets et les lieux de camp sont immuables d'une année à l'autre.

40 familles vivent avec 800 rennes dans la taïga. Leur vie est rythmée par les saisons. En hiver, les rennes trouvent sous la neige les lichens dont ils se nourrissent. Au printemps, les familles descendent plus bas encore, c'est le temps des pousses d'herbe précoce et de la naissance des petits rennes. En juillet, à la saison des pluies, fuyant mouches et moustiques, les TSAATANES regagnent l'alpage où les mousses abondent pour les troupeaux. En automne, on quitte les pâturages pour redescendre dans la forêt riche en lichens et champignons. C'est aussi la période du rut. On coupe les bois des rennes mâles pour éviter qu'ils ne se tuent. Les andouillers seront vendus aux chinois pour leurs vertus dites aphrodisiaques.



Professeurs d'arts plastiques, photographes, plasticiens, Angèle et Jacques MAYEUX sont inclassables. Ils ont plusieurs vies dans leur vie commune.

Profondément engagé dans les domaines de l'art et de l'enseignement, Angèle MAYEUX a organisé, parallèlement à son métier d'enseignante, d'importantes expositions confrontant des travaux d'élèves et ceux d'artistes de renommée internationale. Jacques MAYEUX pratique la sculpture et la céramique, puis réalise d'innombrables œuvres sur papier, souvent à partir d'empreintes d'éléments hétéroclites.

Depuis une quinzaine d'années, ces voyageurs sensibles se passionnent pour « les peuples oubliés du bout de la terre » et témoignent, par leurs photos, de cultures uniques.

En 1997, lors d'un périple dans la taïga au nord de la Mongolie, loins de tout et de tous, ils découvrent un camp tsaatane au bord d'un lac de montagne. Par la suite, ils feront de nombreux séjours chez ses nomades, avec qui ils tissent des liens d'amitié.

80 photographies monumentales en couleurs, prises entre 1997 et 2001, témoignent aujourd'hui d'une rencontre inoubliable avec ces valeureux et vigoureux nomades.

Plus qu'un reportage photographique plein de talent, Angèle et Jacques MAYEUX nous offrent un regard sensible et attachant sur l'existence dure mais libre d'un peuple dont le chamanisme est le pivot de sa culture. Les TSAATANES laisseront peu de traces tangibles de leur passage sur terre car leur seul souci est de côtoyer avec respect les « esprits de la nature », transmettre intact l'héritage des ancêtres.

« ...Ensauvagée par la transe, la chamanesse chevauche nos rêves, nos désirs, les traque et nous les rends lisibles. Soudain elle s'effondre, puis progressivement revient à elle, nous rapportant l'assentiment des esprits protecteurs.

... La taïga n'est pas un rêve, elle vous prend, vous étreint et vous garde. On devient otage de la beauté de l'hôte.

... Six jours durant où rien ne nous est épargné : rivières en crue à traverser, tourbières traîtres où les chevaux s'enlisent : lutter pour se dégager, lutter pour sauver l'animal. Ils nous faut affronter les brusques changements de temps : tempêtes de neige, tente déchirée par la bourrasque, supporter nos six heures quotidiennes de chevauchée par un froid glacial, gravir des cols, encourager nos chevaux, qui de fatigue s'effondrent avec leur monture sur le sol.

... Puis ce cri de victoire : Tsaaaaaa !.... Gouga vient de découvrir les premières empreintes de sabot de rennes sur la neige. Descendre, quitter ce plateau désolé, retrouver quelque part blotti dans la taïga le campement ! Voir se renfermer autour de soi la chaleur du cercle des humains. Chaque franchissement d'une butte se vit dans cette attente. C'est alors que Gouga se dresse sur ses étriers, se retourne vers nous, le visage illuminé par un magnifique sourire. Il pointe l'index : sept tipis dans la vallée rousse nous attende !

... Bayandalaï nous invite sous son tipi : demain, il part à la chasse pour 20 jours avec les hommes de son clan. Il ne nous reverra plus. Vite, nous retournons chercher sous notre tente les cadeaux que nous leur destinions et en retrouvant nos amis, nous nous apercevons qu'ils font de même. Merci, Titsegué pour ton sac en peau de renne, rempli de feuilles de cèdre, Otronbayalle pour le collier de dents de cerf, pour le petit bol en bois creusé par Aruna et le bois de renne sculpté, où l'on revoit passer en miniature la caravane naïve des « enfants de la Nature.

Cette exposition est dédiée...

... à Gouga notre guide et ami pour le cheminement magnifique accompli avec lui dans la taïga pour sa présence rassurante et efficace, ses fous-rires, sa finesse et ses ruses d'homme des bois et aux esprits de la taïga qui nous ont fait voir de toutes les couleurs! »



Visites découvertes gratuites (durée 1H)

Les dimanches 8 octobre, 5 novembre, 3 décembre 2006 et 7 janvier 2007 à 15H30.

Ateliers : les petits amis du musée

Durant les vacances scolaires, des animations d'une journée sont programmées pour les 6-8 ans et les 9-12 ans

Les ateliers se déroulent en deux temps : une découverte des collections se rapportant à la thématique suivie d'un atelier plastique.

Horaires des ateliers: 10h à 12h et 14h à 16h30.

Le nombre de places étant limité, inscrivez-vous au 03 27 82 27 96. **Tarif :** 6 euros pour la journée + une cotisation annuelle de 3 euros.

« Voyage imaginaire »

Mercredi 27 décembre 2006 et 3 janvier 2007 pour les 6-8 ans. Jeudi 28 décembre 2006 et 4 janvier 2007 pour les 9-12 ans.



INFORMATIONS PRATIQUES

musée municipal

15 rue de l'Epée, 59 400 Cambrai conservatrice en chef: Véronique Burnod

téléphone 03 27 82 27 90 télécopie 03 27 82 27 91

e.mail : <u>musee.cambrai@wanadoo.fr</u> web :<u>http://www.villedecambrai.com</u>

Jours et heures d'ouverture

Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h

Du mercredi au dimanche à tous les publics, les lundis et mardis uniquement aux groupes et sur réservation préalable.

Fermé les 1er janvier, 1er mai, 8 mai, 14 juillet, 15 août, 1er novembre, 11 novembre et 25 décembre.

Tarifs d'entrée

• individuel plein tarif : 3 euros

• tarif réduit : 2 euros

groupes (10 personnes minimum, sur rendez-vous), enfants de 6 à 18 ans, étudiants de moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, membres d'associations de musées

- entrée gratuite le 1^{er} week-end de chaque mois
- gratuit pour les enfants de moins de 6 ans, les membres de la Société des Amis du musée de Cambrai (sur présentation de la carte en cours de validité), les conservateurs de musées, les journalistes, les titulaires de la carte « Culture Collège »
- tarifs groupes:
- 15 euros par classe pour une visite libre (établissements hors Cambrai)
- 31 euros par classe pour une animation scolaire (établissements de Cambrai)
- 49 euros par classe pour une animation scolaire (établissements hors Cambrai)
- 61 euros par groupe pour une visite guidée d'adultes (30 personnes au maximum)
- Le billet d'entrée au musée donne accès aux expositions temporaires.

Accès

à 170 km de Paris par l'autoroute A1 (direction Lille puis Bruxelles)

à 65 km de Lille par l'autoroute A1 (direction Paris puis Cambrai autoroute A26, sortie Marquion)

à 10 minutes à pied de la gare SNCF.

Renseignements et réservations

Pour les visites de groupe (libres ou guidées) et ateliers au 03 27 82 27 95.

Le programme des activités pédagogiques destinées aux scolaires est disponible à l'accueil du musée ou vous sera envoyé sur simple demande au 03 27 82 27 95.